



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

II. Entretien. Pour le Jeudi des Cendres. Combien il est doux de penser à la
Passion de Notre Seigneur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)



II. ENTRETEN.

POUR LE JEUDI DES CENDRES.

*Combien il est doux de penser à la
Passion de Notre-Seigneur.*

Haurietis aquas in gaudio de fontibus
Salvatoris. *Isai. 12.*

*Vous puiserez avec joie des eaux dans les
fontaines du Sauveur.*

CEs fontaines du Sauveur sont les
plaies qu'il a reçues pour notre
amour, & la multitude des tour-
mens qu'il a soufferts, qui sont comme
une source inépuisable de graces, de
merites & de consolations qu'on puise
par la meditation de ses souffrances. Ar-
rêtons-nous à la douceur de cette devo-
tion, & considerons-en les causes.

I. CONSIDERATION.

IL n'y a rien de plus doux que de pen-
ser aux souffrances de Jesus-Christ,
parce qu'elles nous découvrent l'excès
de son amour. Car c'est une chose bien

douce que d'être aimé, principalement par une personne de qualité & de mérite: parce que son amour est une marque d'excellence & de perfection dans la personne qu'il aime. Mais de toutes les satisfactions il n'y en a point de plus grande que d'être aimé de Dieu, parce que son amour relève infiniment une ame, & la comble de toutes sortes de biens.

Nous ne savons pas, dit le Sage, si nous sommes dignes d'amour ou de haine. Dieu de toute éternité a des pensées dans son cœur, mais qui peut favoir, demande saint Bernard, quelles sont ces pensées? Qui est-ce qui est entré dans son conseil? Qui peut croire que Dieu aime les hommes qui sont si peu dignes de son amour par leur nature, & qui se sont rendus dignes de sa haine par leurs crimes?

Il est vrai que les hommes avoient dans l'ancienne Loi quelque sujet de douter si Dieu avoit des tendresses de Pere pour eux, le voyant toujours parler en Maître, & faire éclater sur eux le tonnerre de sa parole. Mais depuis qu'il nous a donné son Fils, & qu'il la livré à la mort pour notre salut, nous ne pouvons plus douter de son amour. Car il n'y a point d'amour plus grand, que de mourir pour la personne qu'on aime.

Rom. 5. Dieu, dit S. Paul, a fait éclater l'excès de l'amour qu'il nous porte, en ce qu'étant

pour le Jeudi des Cendres. 15
pecheurs & ses ennemis, Jesus-Christ a
bien voulu mourir pour nous.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O mon ame! peux-tu douter que Jesus-Christ ne t'aime, le voyant verser non seulement des larmes comme il fit sur son ami Lazare, mais du sang pour toi jusqu'à la dernière goutte? Regarde ce doux Sauveur en Croix. Vois-tu comme il étend les bras pour t'embrasser; comme il baisse la tête pour te donner le baiser de paix? peux-tu dire que tu ne sçais pas quelles sont ces pensées, & s'il a de l'amour pour toi? Eh! tu vois son cœur par cette grande plaie qu'on lui a faite au côté. *Patent arcana cordis per foramina corporis*, dit saint Bernard. Cette grande ouverture qu'il a dans son corps, découvre les pensées les plus secretes de son cœur.

O l'amour de mon cœur! ô la joie & la consolation de mon ame! Que j'ai de douleur lorsque je vous vois attaché à une Croix, couvert de plaies & tout baigné dans votre sang! Mais que j'ai de joie, lorsque je découvre par vos plaies les entrailles de vos misericordes, & que vous avez de l'amour pour moi. J'ai commis de grands pechez; ma conscience en est troublée & inquietée: mais je ne me desespererai jamais, étant assuré par la Foi, que vous êtes mort

pour moi, & que c'est pour me sauver que vous êtes monté sur cette Croix. Que ceux qui ne croient pas que vous êtes leur Sauveur, s'abandonnent au desespoir, je ne m'en étonnerai pas. Mais qui peut troubler & ébranler une ame qui est persuadée que vous avez versé votre sang pour elle, & qui peut dire avec votre Apôtre : *Il m'a aimé, & il s'est livré lui-même à la mort pour moi.*

O Seigneur, si vous vouliez me perdre, auriez-vous souffert une mort si cruelle pour moi? Quel sujet ai-je de me défier de vous? Quand est-ce que vous avez mal-traité un pecheur? N'avez-vous pas dit que c'est pour eux que vous êtes venu au monde?

O Croix de mon Sauveur, que votre veüe me console & me fortifie! Qu'il est doux de vous embrasser au sortir de ce monde! *Voilà, mon Dieu, vous dirai-je avec votre Prophete, qui est mon Sauveur; j'agirai avec confiance, & je ne craindrai point, parce que le Seigneur est ma force & ma louange, & qu'il est devenu mon salut. Je puiserai avec joie des eaux dans les fontaines du Sauveur.*

Venez, pecheurs, approchez de ces sources de graces & de consolations. Puisez en abondance de ces eaux de salut, non pas avec travail, mais avec joie. Entrez dans le cœur de votre Sauveur par la plaie de son côté. Entrez hardiment, il n'y a rien à craindre.
Quand

pour le Jeudi des Cendres. 17

Quand vous serez dedans, chantez-lui
ce beau Cantique de S. Bernard.

*Salve, latus Salvatoris,
In quo latet mel dulcoris,
In quo patet vis amoris,
Ex quo scatet fons cruoris,
Qui corda lavat sordida.*

Je vous salue, ô glorieuse plaie du
côté de mon Sauveur. Je vous salue,
illustre trophée de mon salut. Je vous
salue, fournaise de lumière & d'amour
qui éclairez ma foi, qui soutenez mon
esperance, & qui embrasez ma charité.
Je vous salue, ô vive source de miel,
d'huile & de sang : de miel qui me
nourrit, d'huile qui me guerit, de sang
qui me lave, qui me purge & qui me
sanctifie.

*Salve, mitis apertura,
Ex qua manat vena pura,
Porta patens & profunda,
Super rosam rubicunda,
Medela salutifera.*

Je vous salue, ô divins caracteres
écrits sur une chair virginale par la main
amoureuse de Dieu, & par la main
cruelle des hommes. Je vous salue, ô
sanglantes ouvertures d'où degorgent
quatre fleuves de sang qui arrosent &
qui fertilisent le Paradis de l'Eglise.

B

O grande porte du salut , ouverte aux
pauvres pecheurs ! O lit de souffrances
où s'endort & où se repose l'amour
charitable de mon Sauveur ?

*Plaga rubens aperire ,
Fac cor meum te sentire ,
Sine me in te transire ,
Vellem totus introire ,
Pulsanti pande pauperi.*

Ouvrez-vous , sources du salut. Ouvrez-vous , sacrez canaux de la grace. Ouvrez-vous , grandes portes du Paradis , afin que j'entre dans le cœur de Jesus. Permettez-moi de reposer dans ce lit d'amour & de douleurs. C'est-là que Je veux demeurer. C'est-là que je veux vivre. C'est-là que je veux mourir.

II. CONSIDERATION.

IL est doux de penser à la Passion de Notre-Seigneur , parce que nous concevons de la contemplation de ce grand mystere une ferme esperance que Dieu nous fera misericorde , qu'il nous pardonnera nos pechez , & qu'il nous donnera son Paradis. L'esperance d'un bien réjouit le cœur , parce qu'elle rend le bien qu'on espere en quelque façon present : c'est une possession & une jouissance anticipée ; & plus le bien qu'on espere est grand , plus grande

pour le Jeudi des Cendres. 19

est la joie qu'on en reçoit. Si donc il est infini, l'esperance de le posseder doit produire dans l'ame une satisfaction infinie.

Or en vertu de la Passion du Fils de Dieu nous esperons être delivrez des peines éternelles de l'Enfer, & posseder les biens éternels de la gloire. Quels maux sont ceux dont elle nous delivre? Quels biens sont ceux qu'elle nous procure? Quelle joie à un criminel qui va être roué, d'apprendre qu'on lui fait grace? Que le Roi le veut avoir près de sa personne? Qu'il veut qu'il loge dans son Palais, & qu'il mange à sa table? Jesus-Christ, dit S. Paul *aiant consommé l'œuvre de notre redemption*, Heb. 5. *il est devenu l'Auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obeissent.*

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Hé mon ame, d'où vient que tu es triste? qu'est-ce qui te trouble & qui t'afflige? Est-ce la pensée de tes pechez? Et voilà Jesus qui a satisfait pour toi à Dieu son Pere. Il a païé plus que tu ne devois. Quand tu aurois commis une infinité plus de crimes que tu n'en as commis, une seule goutte de son sang est capable de les effacer tous entierement: Et quel effet doit avoir ce deluge de sang qu'il a versé pour toi? *Si le sang des Boves & des*

Heb. 9. *Taureaux sanctifie ceux qui ont été souil-
lez, dit S. Paul, en leur donnant une
pureté extérieure & charnelle : combien
plus le sang de Jesus-Christ qui s'est offert
lui-même à Dieu par le Saint Esprit com-
me une victime sans tache, purifiera-t-il
notre conscience des œuvres mortes.*

Jesus est le Fils de Dieu vivant, & nous sommes les enfans d'un Dieu mourant. Dieu le Pere a engendré son Fils de toute éternité dans les splendeurs de la gloire; & le Fils nous a engendrez sur la Croix dans les tenebres de la mort. Où est le Pere qui n'aime point ses enfans? Quel Pere comparable à Jesus qui a donné sa vie pour nous, qui nous a gravez dans ses mains, & qui s'est chargé de l'affaire de notre salut? Pouvons-nous avoir un meilleur répondant que lui? un Avocat plus puissant? un Ami plus fidele? un Pere plus tendre, plus charitable & plus misericordieux? pourquoi donc nous troubler à la vûe de nos crimes? Pourquoi desespérer de notre salut? Celui qui a païé plus que ne vaut une chose, n'a-t-il pas droit à sa jouissance? Le Fils de Dieu a païé pour nous. Le prix qu'il a donné vaut beaucoup plus que tous les biens de grace & de gloire qu'il nous a meritez: pourquoi donc entrer en défiance de son salut? Pourquoi s'abandonner à la crainte & à la tristesse?

Ame Chrétienne, lorsque Satan

pour le Jendi des Cendres. 21

vous tente & vous trouble: lors qu'il excite dans votre cœur des pensées de desespoir; jetez les yeux sur votre Crucifix. Regardez le sang qui coule de toutes ses veines. Ecoutez ce que dit saint Paul; *Celui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré Rom. 8. pour nous à la mort, que ne nous donnera-t-il point avec lui? Qui accusera les Elûs de Dieu? C'est Dieu même qui les justifie, qui les osera condamner? Jesus-Christ est mort; non seulement il est mort, mais Il est encore ressuscité; Il est à la droite de Dieu, où il intercede pour nous.*

O douce consolation que celle que produit le souvenir de la Passion du Sauveur! O quelle joie & quel plaisir de puiser des eaux dans ces fontaines de salut qui débordent de toutes parts! O que je prononce avec satisfaction ces paroles de S. Bernard: *Peccavi peccatum grande; turbatur conscientia, sed non perturbabitur: quoniam vulnerum Domini recordabor. Nempè vulneratus est propter iniquitates nostras. Quid tam ad mortem quod non Christi morte salvetur?* J'ai commis de grands pechez, ma conscience en est épouvantée, mais elle n'en fera pas troublée, parce que je me souviendrai des blessures de mon Seigneur: Car c'est pour mes pechez qu'il a été blessé de la sorte. Quelle plaie, pour mortelle qu'elle soit, ne sera point guérie par la mort de J. C.?

B 3

„ O Pere très-saint , regardez s'il
 „ vous plaît Jesus-Christ votre Fils ,
 „ & souvenez-vous des maux qu'il a
 „ soufferts pour moi. Je confesse que
 „ je suis accablé de dettes , & que je
 „ ne puis satisfaire à votre Justice : Mais
 „ ouvrez s'il vous plaît le sac de Ben-
 „ jamin , & vous y trouverez le prix
 „ que notre Frere Joseph y a renfermé.
 „ Le voilà ouvert & delié ; c'est son
 „ humanité sainte déchirée de plaies
 „ & ouverte de toutes parts. Mettez s'il
 „ vous plaît dans une balance mes pe-
 „ chez qui ont provoqué votre colere,
 „ & les maux que votre Fils innocent
 „ a soufferts pour moi. Ses souffrances
 „ sans doute emporteront le poids de
 „ mes iniquitez , & vous obligeront à
 „ répandre plutôt sur moi l'huile de
 „ votre misericorde , que les torrens
 „ de votre Justice.

Ser. in
 Pass.
 Domini.

Voilà les douces consolations que
 les Saints ont puisé dans les plaies du
 Sauveur. Voilà ce qui rendoit les Mar-
 tyrs si joyeux dans leurs tourmens , &
 qui les faisoit courir à la mort comme
 aux nôces. Il se cachoit dans les
 trous de cette pierre mystique , comme
 dit S. Bernard ; & renfermez dans ces
 plaies , ils ne sentoient point celles
 qu'on leur faisoit. Voilà ce qui a obli-
 gé tous les Saints Confesseurs d'exer-
 cer de saintes cruautez sur eux-mêmes,
 & de se plaindre de ce que Dieu leur

donnoit trop de consolations. Voilà ce qui faisoit le Paradis des Anachorettes dans les deserts : la meditation de la Mort & de la Passion de Jesus-Christ les occupoit nuit & jour , & leur rendoit la dureté de leur vie infiniment douce & delicieuse. Voilà ce qui occupa tant d'années sainte Madeleine, sur cette montagne où elle passa le reste de ses jours , & qui la ravissoit en extase lors qu'elle disoit avec S. Ignace Martyr : *Amor meus crucifixus est.* Mon amour a été crucifié. Enfin voilà ce qui console les pecheurs , ce qui encourage les Justes , ce qui sanctifie les parfaits , ce qui fait notre esperance sur la terre , & qui fera notre felicité dans le Ciel.

C'est pourquoi faisons nos plus doux entretiens de la Passion du Sauveur. Pensons dans toutes nos peines & dans toutes nos afflictions , à ce qu'il a souffert pour nous. Aions toujours Jesus crucifié devant les yeux , & attachons, comme dit S. Augustin , fortement à notre cœur celui qui a été pour nous attaché à une Croix. *Toto vobis figatur in corde , qui pro vobis fixus est in cruce.*

